

Thiat, le 25 Mars 2018

Eliane ZABERN  
2, Impasse des Forgerons  
87320 THIAT

Monsieur le Commissaire Enquêteur  
Mairie de Bussière-Poitevine

Monsieur,

Ma famille est issue d'un petit village, sur la route du Saut de la Brame, à quelques kilomètres de Bussière-Poitevine. Mon arrière grand-père était le tailleur de pierre de ce village, il avait sa carrière de granit, au bord de la rivière, avec vue sur les ruines du Château de la Perrière. Que dirait-il aujourd'hui si on laissait se construire ces verrues mécaniques, qui n'ont pour ma part aucune justification d'installation dans notre bocage.

Mes enfants ont investi et s'investissent pour que notre petit village conserve son patrimoine bocager. Une association a vu le jour pour conserver et valoriser les chemins ruraux, tous, habitants, saisonniers et amis consacrent du temps pour que cette commune continue à offrir sa qualité de vie, sa biodiversité et ses prairies d'élevage. Personne n'a envie de supporter dans ce décor champêtre des éoliennes qui se verront à des kilomètres à la ronde. Laissons ces verrues dans les plaines venteuses de la Beauce, elles ne risquent pas là-bas d'entacher un paysage déjà bien dégradé !!!

De plus, nous ne savons pas ce que deviendrons au fil du temps ces tonnes de béton, qui va s'engager à la bonne marche de ces éoliennes et à leur entretien (on peut déjà constater dans le Sud Vienne le non fonctionnement de certaines). Nous avons déjà notre lot d'exploitations laissées à l'abandon et des maisons vides dans nos bourgs de campagne. Qui va vouloir reprendre ces maisons avec en arrière plan ces verrues clignotantes la nuit et bruyantes le jour ???

Le peu d' électricité produite (vu les distances) par ces éoliennes, vaut-elle le coup de saccager un environnement où nous envoyons les enfants des villes en vacances..Le Centre de Plein Air de Lathus qui fait vivre et travailler beaucoup de personnes sur Lathus et les alentours ne va t 'il pas en pâtir.

Pour toutes ces raisons, je suis contre ce projet qui n'apportera rien à ce territoire sauf à en éloigner encore des habitants.

Eliane ZABERN